

santé

génération santé

nouveau!

offre
Spéciale
2€

4 FICHES PRÉVENTION
à conserver
Grippe • Rhume
Angine • Bronchite

Accident médical
Ça n'arrive pas qu'aux autres...

**médecine
esthétique**
les injectables

SOINS DENTAIRES
Combien faut-il payer ?

Ados et portables
> **STOP !**

CATARACTE
c'est parfois
trop tard !

Psycho
Relation
MÈRE-FILLE
entre amour
et haine

Maigrir

EXCLUSIF!

• 8 thalassos spécialisées

J'ai testé la cure "Apprendre à bien maigrir"

• **Weight Watchers**
le régime efficace à domicile :

FORMULE FLASH -5 KG

Janvier/Février 2003 - 3,22 € Bel

T 07440 - 24 - F: 2,00 € - RD



Une chirurgie nouvelle au secours de la cataracte

La cataracte provoque chez ceux qui la subissent une vision trouble qui handicape véritablement. Si elle touche 80 % des plus de soixante ans, il est rare que les deux yeux soient touchés en même temps. Aujourd'hui, une nouvelle technique d'intervention est promise à un bel avenir.

Par Dominique Gali

Chez les personnes âgées, la cataracte est l'affection la plus courante et la plus connue. Il s'agit d'un phénomène d'évolution lente, qui correspond à une opacification congénitale ou acquise du cristallin et qui survient entre 60 et 70 ans.

Les causes de la cataracte
Plusieurs causes sont responsables d'une cataracte : une dégénérescence due à l'âge, un diabète, des expositions trop répétées au soleil, du diabète, de la tétanie, une uvéite (inflammation d'un tissu se trouvant en avant de la rétine), un décollement de la rétine, ou encore un abus de consommation de corticoïdes. Une rubéole, une inflammation ou un trouble du métabolisme héréditaire (galactosémie) peuvent également en être à l'origine. Les grands myopes souffrent plus souvent de cataracte.

Comment la détecter ?
Une cataracte congénitale est très visible dès la naissance. Dès les premiers jours, sa pupille est blanche au lieu d'être noire. Une cataracte contractée avant le troisième mois de grossesse peut encore être à l'origine d'une cataracte congénitale. Chez les plus âgés, elle peut être plus difficile à détecter : la cataracte évolue lentement et une personne âgée n'a pas toujours conscience que sa vue se dégrade. Après la dilation de la pupille, l'observation du cristallin permet de mesurer l'importance de la cataracte et de proposer ou non une intervention chirurgicale. La cataracte peut être débutante et évoluer sur

de nombreuses années, ou elle peut s'observer à l'œil nu : c'est ce que l'on appelle une cataracte blanche, laquelle réduit considérablement la vue.

Les signes qui doivent vous alerter
Si vous êtes particulièrement sensible à la lumière et au soleil, si vos yeux larmoient facilement, si vous avez l'impression de voir à travers une vitre givrée, si vous voyez double d'un œil, si vous avez besoin de plus d'éclairage pour voir de près, si votre vue change (même si elle ne s'améliore pas) : vous devez consulter un ophtalmologiste qui vous déterminera ou non une cataracte.

Comment la traiter ?
Lorsque la cataracte est congénitale, dès l'âge de trois semaines ou à quelques mois, une intervention chirurgicale permet à l'enfant de mener une vie normale avec des soins attentifs. Les cataractes qui ne gênent pas la vision ne s'opèrent pas. La technique la plus courante en matière de cataracte était la phacoémulsification. Elle reste l'intervention la plus classique qui consiste à vider le cristallin de sa substance réduite "en bouillie" au moyen d'une sonde à ultra-sons introduite dans l'œil à travers une petite incision d'environ 3 mm. Cette technique éprouvée depuis de nombreuses années donne d'excellents résultats.

L'AVIS DU Spécialiste

Dr Dominique Pietrini, chirurgien ophtalmologiste, clinique Milan à Paris.

Quel avantage principal offre la technique du phaco-laser par rapport aux ultra-sons ?
L'œil est un tissu à risque donc l'avantage principal de cette nouvelle technique c'est l'usage unique qui élimine tout risque d'infection.

Depuis quand pratiquez-vous ces interventions ?
Les premières opérations ont eu lieu dès juin 2002 et actuellement un grand nombre de patients sont opérés au laser.

Peut-on opérer toutes les cataractes ?
Certaines cataractes sont trop dures pour être opérées par le laser mais avec l'amélioration des techniques, nous y arriverons au début de l'année 2003. Au niveau de la recherche, on pense remplacer l'implant par un gel aussitôt que l'on sera capable de retirer la cataracte par une petite incision inférieure à 1 mm.



Compte à rebours d'une intervention au laser

- 9h15** : Jean-Claude, 51 ans, arrive à la Clinique Milan à Paris où on lui pratique aussitôt une anesthésie locale.
- 9h40** : L'assistante du chirurgien lui badigeonne les paupières et lui pose sur le visage un champ ophtalmique.
- 9h45** : Le chirurgien pratique une petite incision avec un micro-couteau.
- 9h50** : Les impacts du laser permettent de ramollir la cataracte. La plus grosse partie du cristallin est aussitôt enlevée alors que les autres parties sont aspirées par la sonde laser.
- 9h55** : Il ne reste plus que l'enveloppe du cristallin vidée de sa substance. Le chirurgien introduit l'implant par la toute petite incision qu'il a pratiquée. La petite lentille se déplie alors dans l'enveloppe du cristallin.
- 10h** : L'intervention est terminée. On lave le produit visqueux qui a aidé à reconstituer les volumes. L'incision est si petite qu'elle n'a pas besoin d'être suturée.

Une chirurgie nouvelle

Une autre voie, la Photolyse ou phaco-laser, recourant aux rayons laser, gagne peu à peu du terrain puisqu'elle couvre aujourd'hui plus de 30 % des interventions. C'est en 1991 que le docteur Dodick du "Manhattan Eye Hospital" de New York imagine pour la première fois l'utilisation du laser dans ce type de chirurgie. En France, le docteur Ivan Zerdab, à Chambéry, a été le précurseur de cette technique chirurgicale : plus de 2500 cataractes ont été réalisées à ce jour avec le Photolysis depuis 3 ans. Cette technique permet surtout d'opérer sans risques : elle supprime à 100 % les risques d'œdèmes ou de brûlures cornéennes, toujours possibles (bien que rares) avec les ultra-sons.

Suppression du risque d'infection

Plus douce, cette technique offre également une meilleure sécurité au chi-

urgien pendant l'acte opératoire. L'incision est deux fois plus petite : 1,5 mm au lieu de 3 mm. De plus, cette nouvelle chirurgie offre une sécurité pour le patient car elle permet d'éliminer tout risque d'infection tel que la maladie de Creutzfeldt-Jacob ou autres encéphalopathies transmissibles. Ceci grâce au matériel à usage unique donc jetable après chaque intervention dans ce mode opératoire, comme le préconise le Ministère de la Santé ainsi que l'Agence Française de Sécurité Sanitaire des Produits de Santé (AFSSAPS). Cette technique permet aussi d'être plus rapide, donc moins traumatisante pour le patient, car l'opération dure en moyenne 15 à 30 minutes. Cette intervention est réalisée sous anesthésie locale ou topique et la vision revient en un jour et met trois à cinq jours pour se stabiliser définitivement. ■

POUR EN SAVOIR PLUS

■ Bien voir à tout âge

Michel Cymes et Jean Dupont-Nivet
Guide France Info,
Editions Jacob-Duvernet
128 pages, 7,47 €

ADRESSE UTILE

■ Asnav (Association nationale pour l'amélioration de la vue)
185 rue de Bercy,
75579 Paris cedex 12
asnava.com@wanadoo.fr

INFORMATION UTILE

Le site internet de la Clinique Milan vous permet de tout savoir sur l'opération au laser de la cataracte en cliquant sur www.clinique-milan.com